

Masculin-Féminin. Quel beau trait d'union, ce jour là, entre ces deux adjectifs. Lui : Beau flingue bourlingueur à répétition. Toi : Drôle de bastos perforante. Et quand la métaphore de ce jour pluvieux, sert de témoin, les hôtes n'en sont que plus rassurés !

Le prévôt de ce St. trou, balbutie la rituelle formule de non reproche d'une vie pas aussi gaie qu'espérée, par-dessus l'euphorie anesthésiante, des deux instruments d'attaque et de défense. Quand le « oui-dire » rentre en communion dans ce concile, l'alliance de l'hurricane, est baguée à l'annuaire de ta dragée.

Le soleil « Crôm » s'empare de tes lèvres veloutées, sous cette pleine lune d'hydromel, pactisant ainsi, le profond baiser de la mort. La courtisane « silencieuse » s'installe au bout de son canon, te provoquant par de toriques avances, que tu feins de ne pas voir. A l'épicentre de ce parterre de pleurs, au sacre d'un printemps, elle te dévêt langoureusement de tes peurs, et s'empare de tes charnelles raisons.

Noyée dans ce bain de vapeurs saturantes, elle déchaîne ton excitation, en t'étourdissant au détour de ces promenades envoûtantes. Un doux soir d'été, la « Balaguère » m'accompagnant, à travers mousse et feuillus, entre clapotis et concert enivrant de grenouilles, je vous surpris une dernière fois, toutes les deux, embarquées au milieu de cet étang.

J'en pleure encore d'émoi, tellement l'émotion est forte ! Les batraciens se turent, les feuilles frissonnèrent de surprise, la « Balaguère » se cacha et moi, bouche ouverte par la stupeur de cet instant volé, je vous vis fondre de passion, mélangeant vie et mort dans cette même âme. Et d'un geste doux, elle te prit la main qu'elle posa sur sa poitrine, passa l'autre dans le creux de tes reins, t'allongea sur le fond de cette barque et t'apaisa d'une seule détonation... Pour l'éternité !